lue 2 fois

n.° 130.

observation sur une fistule à la poitrine
par feu M.r Coutavoz

Monsieur l'abbé.... m'ayant appelé+ pour lui donner des soins m'instruisit qu'à la suite d'une fiévre maligne il s'apperçut pendant sa convalescence d'une tumeur à la poitrine; que lors de la naissance de cette tumeur il ressentit peu de douleur; mais que, parvenue à la grosseur d'une petite noix, elle ~~devint~~ étoit si douloureuse qu'il ne pouvoit faire la moindre flexion du corps; qu'elle fut ouverte+ sept mois après son apparition+; que le sang qui en sortit ne lui procura aucun soulagement: il avoit toujours peine à trouver une bonne situation surtout dans son lit; des douleurs vives, une toux fréquente interrompoient souvent son sommeil: enfin chaque jour l'ouverture ~~[illegible]~~ laissoit écouler une matière sanieuse et très abondante. je cherchai à m'eclaircir davantage par moi-même sur cette maladie qui duroit depuis 18 mois. je remarquai d'abord que l'ouverture ~~[illegible]~~ du dépôt étoit fistuleuse ~~de ce côté l'élévation~~ et située entre la dernière des vraies côtes et la première des fausses à six travers de doigt du cartilage xyphoïde, du côté droit; de ce même côtés les côtes étoient beaucoup plus élevées que de l'autre. le toucher fesoit ~~resser~~ éprouver au malade une douleur assez légère, à l'endroit de l'ouverture, mais très vive à l'approche de la troisième des vraies côtes, en comptant de haut en bas: la peau ne présentoit aucun changement. je tâchai ensuite par le moyen de la sonde de reconnoître l'étendüe de cette fistule ~~[illegible]~~ je trouvai une route entre la première des fausses côtes et la dernière des vraies; ~~#~~ la sonde ne pénétra pas loin, une résistance très marquée ~~[illegible]~~ l'arrêta; son inflexibilité ~~de la~~ ~~[illegible]~~ pouvoit être cause de cet obstacle. je me servis le landemain d'une bougie et l'introduisis

+le 22 aoust 1760

en déc. 1758

en juin 1758

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 61

assez facilement jusqu'à la 3e vraie côte près le
sternum ; elle s'y fit sentir vivement. l'espace depuis
l'ouverture jusque là étoit de six travers de doigt.
~~deux objets~~ l'indication curative présentoit deux
points, déterger le sinus et le cicatriser. ~~étoit la tâche~~
~~à remplir~~ je me servis pour la remplir ~~la premier~~
~~point~~ de bougies faites avec l'emplâtre de nuremberg, aux
quelles de tems en tems j'ajoutois quelques grains de préci-
-pité rouge ; par ce moyen la suppuration d'ichoreuse
qu'elle étoit devint glaireuse, puis séreuse, et ~~enfin~~
blanche. un mois s'écoula ; alors je commençai à
injecter dans le sinus une décoction d'orge, d'aigre-
-moine et un peu de miel rosat délayé : par ~~par~~ ces
injections la matière fut moins abondante et
moins séreuse. je saignai le malade, le purgai,
et lui fis prendre des bains pendant neuf jours.
l'élévation des côtes diminuoit sensiblement ; les dou-
leurs s'appaisoient ; mais il se forma entre la 3e et la 4e
des vraies côtes une petite tumeur molle, très sensible,
accompagnée d'inflammation ; un emplâtre de diachy-
-lon et les cataplasme anodin en accélérèrent la
maturité : en même tems je cessai les injections et
l'ouverture du trou fistuleux fut entretenue par
un morceau de bougie l'inflammation étant dissi-
-pée, la tumeur devenue plus élevée, moins doulou-
-reuse je proposai au malade de faire ~~d'en faire~~ l'ouv-
-erture de ce nouveau dépôt. Monsieur Dasté
membre de l'Académie fut présent à cette opér-
-ation : il ne sortit que peu de matière, sem-
-blable à celle qui découloit par le trou fistuleux :
les chairs étoient molles et fongeuses. nous fîmes
envain des recherches pour découvrir + s'il existoit une com-
-munication entre cette ouverture nouvelle et
la fistuleuse ; nous reconnûmes seulement que le

cartilage de la 3e vraie côte étoit découvert.
le lendemain j'essayai de faire une injection de
haut en bas pour vérifier s'il n'y avoit aucune com-
-munication; la liqueur ne passa pas: mais en injectant
par l'ancienne ouverture de bas en haut l'injection
sortit en forme de rosée à travers les chairs fongueuses.
je fis usage d'une injection plus détersive, composée
de la lessive des cendres de sarmens et de sel am-
+ je mis — moniac; +sur le cartilage dénué un petit pluma-
-ceau trempé dans le beaume de fioravanti et
un digestif animé sur l'ouverture. +procurerent en peu x ces pansemens
de jours une matière louable et peu abondante.
l'usage des bougies me parut alors inutil; je continuai
les injections que j'avois soin de pousser très lentement
pour ne pas m'opposer à la réunion des parois du
sinus: quelque tems après je les cessai, la suppura-
-tion diminuant chaque jour. un emplâtre de nu-
-remberg ferma entièrement les deux ouvertures.
le monsieur qui fait le sujet de cette
observation jouit depuis d'une très bonne santé.
deux mois et demi ont été employés à cette cure.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE